

Le traitement des données s'est fait sur ordinateur et c'est le format MARC (LC) qui est adopté. En ce qui concerne la langue, les titres sont en anglais, en français et en quelque 83 langues africaines. 386 éditeurs, instituts de recherches et autres organisations à vocation d'édition sont représentés dans cette seconde édition contre 188 dans la première. Le pourcentage des titres anglais est naturellement plus élevé. Les publications en arabe et en portugais ne sont pas retenues. Lorsqu'elles sont complètes, les notices peuvent comprendre jusqu'à 15 renseignements bibliographiques qui vont de l'auteur, titre, prix, au code MARC de la langue. Les éditeurs les mieux représentés sont ceux de l'Afrique du Sud (73), du Ghana (22), du Kenya (31), du Nigéria (96), de la Tanzanie (25) et du Malawi (22). Les éditeurs de langue française représentent environ 13% de l'ensemble. *Il serait très souhaitable que les pays francophones d'Afrique intensifient leur contribution à ce répertoire.*

L'introduction et toutes les explications sur le plan et les domaines couverts sont en anglais et en français. Cependant, le volume 2 (vedettes-matière) est conçu pour les besoins de la langue anglaise, si bien qu'un lecteur français doit d'abord consulter la liste des vedettes-matière en anglais et en français afin de déterminer l'équivalent anglais de la vedette. Le répertoire est bien présenté: la qualité du papier, de la typographie et de la reliure en font un instrument de référence très agréable à consulter.

En général, *Livres africains disponibles* s'adresse à toute personne intéressée par le livre publié en Afrique (chercheurs, universitaires, grand public). Plus spécifiquement, ce répertoire est destiné aux professionnels du livre: bibliothécaires, libraires et distributeurs, documentalistes, éditeurs. Si le projet de publier ce répertoire tous les deux ans se réalise, les nombreuses mises à jour qui s'imposent pour chaque édition feront de *Livres africains disponibles* un outil bibliographique de toute première classe.

Cette publication, qui couvre 37 pays africains, constitue sans aucun doute une des initiatives les plus importantes pour l'édition du livre en Afrique. En effet, lorsque

l'on sait que son équivalent pour les ouvrages disponibles chez les éditeurs de langue française ne date que de 1972, on constate que *Livres africains disponibles* vient rapidement combler une lacune qui se faisait déjà fortement ressentir.

Théo Nkembé

Bibliothèque

Centre universitaire de Moncton

Lajeunesse, Marcel. Répertoire des écoles des sciences de l'information. Montréal, AUPELF/A.I.E.S.I., 1979. 134 p.

En dépit des services que peut rendre un répertoire, ce type de document est certainement celui qui soulève le moins d'enthousiasme aussi bien parmi les auteurs que chez les lecteurs. Pourtant, le *Répertoire des écoles des sciences de l'information* de Marcel Lajeunesse "accroche" le lecteur et ne saurait passer inaperçu et ce, pour plusieurs raisons.

Il a tout d'abord le mérite de remplir un vide. Aussi paradoxal cela soit-il, les écoles des sciences de l'information francophones dans lesquelles on étudie les ouvrages de référence et examine, analyse et évalue les répertoires ne disposaient pas d'un répertoire sur elles-mêmes. Il a fallu attendre la fondation de l'Association internationale des écoles des sciences de l'information (A.I.E.S.I.) en 1977 pour que l'idée d'un inventaire des écoles trouve un terrain propice. C'est donc le premier répertoire dans le domaine et il ne manque pas de porter la mention: 1ère édition. Inutile d'insister sur la nécessité de mises à jour périodiques d'un tel document!

Le répertoire se distingue par une introduction qui constitue une contribution importante à l'étude comparative de la formation des professionnels de l'information de milieux universitaires dans les huit pays couverts: Algérie (1 école), Belgique (4, plus un programme de formation continue), France (22), Maroc (1), Québec (1, les cégeps n'étant pas inclus), Sénégal (1), Suisse (1) et Tunisie (1).

M. Lajeunesse retrace dans cette introduction l'historique des écoles, dégage